

Compte-rendu du Conseil du DLST Lundi 12 novembre 2018

Ouverture de la séance du Conseil du DLST à 17 h

Représentants des personnels (10)

- **présent·e·s :** Anne MILET (arrivée retardée, procuration à Florence COURTOIS pour le début de séance), Stéphanie MOYROUD, Catherine PARENT-VIGOUROUX, Evelyne ZORZETTIG
- **procurations :** Cécile ARGENTIER à Stéphanie MOYROUD, Christel CARAGUEL à Evelyne ZORZETTIG, Christophe FURGET à Olivier JACQUIN, Cécile GROS à Stéphanie MOYROUD, Nathalie WAKSMANN à Evelyne ZORZETTIG
- **absent·e·s :** Odile BREVARD

Représentants des étudiants (8)

- **absent·e·s :** Pierre-Vincent BARBON, Calvin BERTHOLET, Grégoire COUTURIER, Mazzarine DOTOU, Arthur SERBAT, Tristan SUE, Fatma ZORGATI, Meriam ZORGATI

Membres de droit (17)

- **présent·e·s :** Denis BOUHINEAU, Florence COURTOIS, Jean FASEL Chantal FAYOLLE, Jean-Manuel GROUSSON, Fiona HEMMING, Olivier JACQUIN, Françoise JUNG, Anne LÉTREGUILLY, Yves MARKOWICZ, Jérôme NOMADE
- **procurations :** Isabelle GAUTIER-LUNEAU à Yves MARKOWICZ
- **absent·e·s :** Marie-Cécile DARRACQ, Françoise DELPECH, Nicolas LESCA, Jean-Luc REBOUD, Jean-François REDON

Membres extérieurs (2)

- **absent·e·s :** Nathalie BIENVENU, Marie-Nicole ROTURIER

Invités Permanents (14)

- **présent·e·s :** Frédérique NEAU, Armelle PHILIP, Gérald ZEZZA
- **excusé·e·s :** Sébastien SOULAN
- **absent·e·s :** Joëlle AUBERT, Emmanuel GODDE, Philippe MOREIRA, Lydie MUZART, Annie PESENTI, Frédérique SIMONOT, Anne-Marie STRANO-THIBOUD, Maud VALLENARI, Caroline WEST

ORDRE DU JOUR

1. Approbation des comptes-rendus des conseils de mars, juin et octobre 2018
2. Budget 2019 : budget des centres de coût disciplinaires
3. Motion des composantes scientifiques
4. Résultats des examens 2017/2018 et devenir des étudiants
5. Origine des inscrits 2018/2019 et capacités d'accueil pour Parcoursup
6. Questions diverses

1. Approbation des comptes-rendus des conseils de mars, juin et octobre 2018

Avec un certain retard pour les deux premiers – Yves Markowicz espère qu'à l'avenir, nous arriverons à voter à chaque conseil le compte-rendu du précédent –, le conseil approuve les comptes rendus des conseils de mars (unanimité moins 2 abstentions), juin (unanimité moins 1 abstention) et octobre (unanimité).

2. Budget 2019 : budget des centres de coût disciplinaires

Il a été convenu, lors du vote du budget 2019, que la répartition des dotations des centres de coûts (CC) disciplinaires serait examinée lors du conseil suivant. La moyenne des sommes utilisées en fonctionnement depuis 2014 est présentée, ainsi que les budgets investissements (appels d'offre). De 2017 à 2017, la somme moyenne dépensée en fonctionnement par les 6 CC (Biologie, Chimie, Physique, Sciences de la terre et de l'environnement, Mécanique – dont, depuis deux ans, Génie civil – et Mathématiques/Informatique) était de 176 884 € (au maximum, 197 503 €). En 2018, 145 918 € avaient été dépensés fin octobre.

Il est proposé de budgéter pour 2019 la somme de 227 000 €, répartis comme suit (les chiffres entre parenthèse correspondent aux moyennes sur la période 2014/2017 et aux dépenses de l'année en cours) : Biologie, 70 k€ (54,9/33,3) ; Chimie, 50 k€ (37,7/35,1) ; Physique, 50 k€ (44,2/31,2) ; Sciences de la terre et de l'environnement, 40 k€ (31,4/28,1) ; Mécanique, 15 k€ (7,9/12,8) ; Mathématiques/Informatique, 2 k€ (0,7/2,4).

Ces dotations sont largement supérieures à ce qui a été mis à disposition les années précédentes, ce qui pourra permettre, par exemple, de renouveler des petits équipements (en plus des opérations d'équipement ou de jouvence qui pourront être menées dans le cadre de l'appel à projets d'investissement, en janvier prochain). Bien évidemment, si les sommes mises à disposition n'étaient pas intégralement utilisées, il sera toujours possible de transférer des crédits d'un CC à l'autre en fonction des besoins. La dotation proposée pour ce CC et les dépenses liées à l'administration s'élève à 83 676 €.

Jérôme Nomade précise que le budget du CC STE est établi à l'élève près, notamment pour le coût des transports en bus lors des sorties, ce qui peut expliquer des variations importantes d'une année sur l'autre.

Françoise Jung s'étonne des variations importantes pour le CC Administration/Formation, qui a atteint jusqu'à 191 410 € en 2016/2017. L'explication tient au fait que le DLST, il y a quelques années, a procédé à un certain nombre d'équipements qui ne relevaient pas de l'investissement vu les coûts (mobilier, vidéoprojecteurs pour les salles de TD, cages antiviol, ...). En réponse à une

question sur le faible niveau de dotation du CC Mathématiques/Informatique, il est rappelé que l'essentiel des acquisitions pour l'informatique – PC et logiciels – relèvent du CC Informatique/Multimédia, qui concerne toutes les activités de la composante, pas seulement celles en lien avec les enseignements d'informatique.

La question de la vétusté des paillasses de TP est soulevée. Il est rappelé que le DLST n'a pas le pouvoir de décision pour remplacer ce type d'équipements, c'est la DGDAPAL qui décide et finance les travaux. Et nous faisons des demandes...

Par ailleurs, Olivier Jacquin fait remarquer que les salles de TD du bâtiment D mériteraient des travaux afin d'améliorer l'acoustique des salles, très mauvaise. Il est répondu que, pour l'instant, la demande prioritaire concerne les salles du bâtiment B, pour lesquelles la situation est pire. Le bâtiment D viendra plus tard.

3. Motion des composantes scientifiques

Yves Markowicz rappelle que, dans le texte fondateur de l'UI récemment diffusé par les équipes présidentielles des établissements du site, il est indiqué que les « composantes élémentaires » se regrouperont pour constituer des « composantes académiques », et que cers dernières participeront au Directoire de la future université (du moins à certaines de ses configurations). Le président de l'UGA aurait souhaité (souhaite encore ?) que l'UFR de Chimie-Biologie se rapproche de Santé et STAPS, et PhITEM de IM²AG. Cependant, différentes consultations des personnels des composantes concernées indiquent que leurs préférences vont plutôt à une grande composante scientifique, constituée des 3 UFR Chimie-Biologie, IM²AG et PhITEM et du DLST (le DSDA, solidaire de cette démarche, est plutôt demandeur d'une structuration géographique transversale, sur le site de Valence).

Désireux d'avancer dans la direction qui est visiblement majoritairement soutenue par les personnels, les directeurs de composantes concernées ont rédigé une motion intitulée « Pour une CSPM autour du périmètre « Sciences et Technologies » au sein de l'université intégrée. Ce texte, après avoir rappelé le contexte général, énumère les arguments en faveur de ce projet de composante scientifique, et propose la mise en place de groupes de travail dès janvier 2019 pour atteindre cet objectif.

Après un échange constructif quant aux avantages et inconvénients possibles de la création de cette composante scientifique, la motion est votée à l'unanimité moins une voix contre.

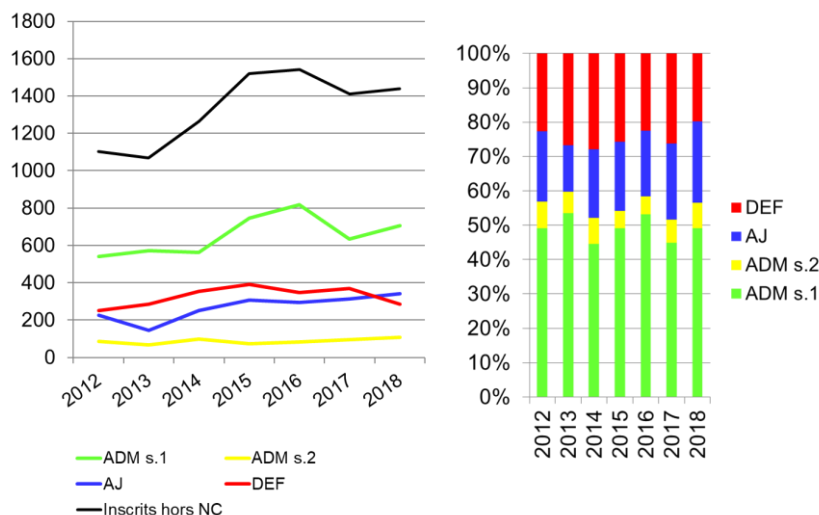
4. Résultats des examens 2017/2018 et devenir des étudiants

Les résultats par année, au DLST et à Valence, sont présentés, ainsi que l'évolution (en valeur absolue et en pourcentages) des résultats au cours des dernières années.

En ce qui concerne les L1, on note pour Grenoble une remontée du taux global de réussite, qui avait fortement chuté en 2016/2017 (1^{ère} année des nouvelles maquettes), et une forte diminution du taux de défaillants, qui passe pour la première fois depuis 7 ans sous la barre des 20 %. A Valence, par contre, si le taux de réussite est stable, il y a eu en 2017/2018 une forte augmentation du taux de défaillants (un bon tiers de la promotion), ce qui ne surprend pas les responsables de parcours valentinois eu égard au type de baccalauréat d'une bonne partie des primo-inscrits à la rentrée 2017 (en particulier pour le parcours IMA, nettement en dessous des deux autres). Pôle de proximité, le DSDA accueille globalement, comparé au DLST, plus d'étudiants qui n'ont pas les moyens d'étudier loin du domicile familial, et malheureusement, il y a souvent une corrélation nette entre un milieu social défavorisé et des facteurs d'espérance de réussite moins élevés.

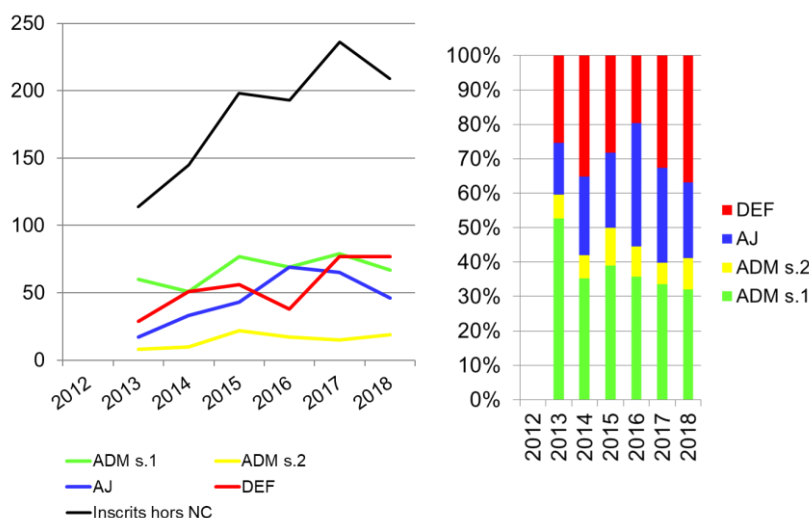
L1 Grenoble

- 1461 inscrits, dont 23 NC
- 814 ADM (56,6 % des inscrits hors NC / 70,5 % des présents), dont 705 en session 1 (49 %)
- 340 AJ (23,6 % des inscrits hors NC)
- 284 DEF (19,7 % des inscrits hors NC)



L1 Valence

- 210 inscrits, dont 1 NC
- 86 ADM (41,1 % des inscrits hors NC / 65,2 % des présents), dont 67 en session 1 (32,1 %)
- 46 AJ (22 % des inscrits hors NC)
- 77 DEF (36,8 % des inscrits hors NC)



L'analyse de la réussite par parcours montre des différences importantes : entre parcours sélectifs et non-sélectifs, bien évidemment (mais MIN International n'a pas eu d'aussi bons résultats qu'escompté) ; entre PCMM (plus de 65 % de réussite, en partie en lien avec la forte proportion de PEIP en son sein) et, à l'opposé, SPI (à peine plus de 40 % de réussite). Pour les parcours proposés à Valence et Grenoble, on note des taux de réussite voisins pour CeB et CHB, mais une réussite nettement en deçà – jusqu'à 20 % inférieure ! – pour les versions valentinoises de IMA et PCMM (une différence qui trouve certainement son origine, au moins pour partie, dans l'absence de PEIP à Valence).

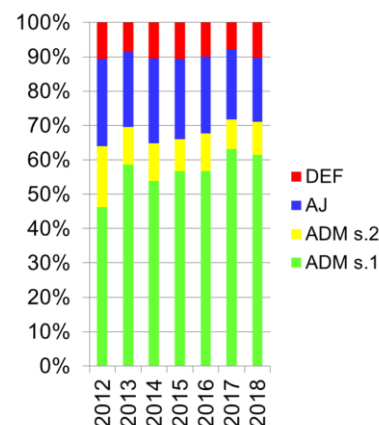
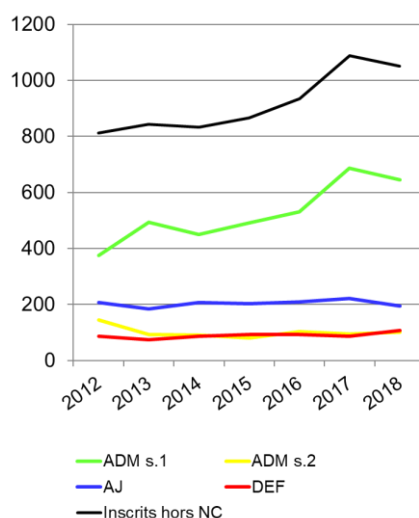
Au DLST, on note, par rapport à l'an passé, une baisse importante de la réussite en ST (Jérôme Nomade estime qu'un certain nombre d'étudiants, peu impliqués, n'ont eu que ce qu'ils méritaient), et à l'inverse, une forte hausse de la réussite en IMA. Et, comme souvent, une comparaison entre l'origine des primo-inscrits et la réussite montre une corrélation assez forte entre le pourcentage de bacheliers S avec mention et la réussite en L1 (même si, en ce qui concerne CeB, les résultats sont largement meilleurs que ce qu'on pouvait craindre...).

En ce qui concerne les L2, situation stable à Grenoble (2^{ème} meilleure promotion en 7 ans) alors qu'à Valence, où les effectifs étaient en forte hausse, on observe une belle remontée du taux global de réussite, qui avait fortement chuté l'an passé. Comme pour les L1, on voit que, quel que soit l'effectif

global, le nombre d'étudiants qui réussissent en 2^{de} session est très stable, les différences de taux de réussite étant pour l'essentiel liées à la réussite en 1^{ère} session.

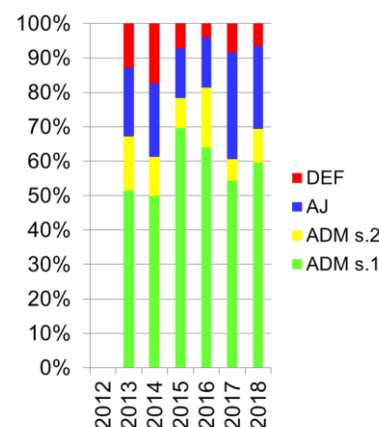
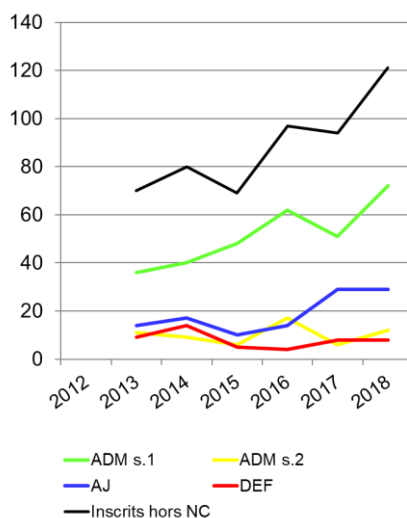
L2 Grenoble

- 1059 inscrits, dont 9 NC
- 747 ADM (71,1 % des inscrits hors NC / 79,3 % des présents), dont 645 en session 1 (61,4 %)
- 195 AJ (18,6 % des inscrits hors NC)
- 108 DEF (10,3 % des inscrits hors NC)



L2 Valence

- 126 inscrits, dont 5 NC 84 ADM (69,4 % des inscrits hors NC / 74,3 % des présents), dont 72 en session 1 (59,5 %)
- 29 AJ (24 % des inscrits hors NC)
- 8 DEF (6,6 % des inscrits hors NC)



L'analyse de la réussite par parcours montre à nouveau, et toujours sans surprise, de fortes différences entre parcours sélectifs et non-sélectifs, par contre, à l'exception de quelques parcours en retrait (GDP et MAT, et aussi, dans une moindre mesure, EEA, INF et PSTEM), les variations entre parcours sont limitées. Quant au taux de réussite des parcours équivalents sur les deux sites grenoblois et valentinois, ils sont très comparables (l'impact supposé des PEIP, noté pour les L1, a disparu).

Yves Markowicz présente ensuite les premiers résultats d'un suivi de cohorte en cours de réalisation. Une fois identifiés les étudiants qui ont continué à l'UGA, ou intégré des écoles du groupe Polytech, il a écrit à tous les étudiants qui avaient « disparu » pour leur demander ce qu'ils devenaient. Contrairement à un travail réalisé il y a quelques années, l'enquête concerne cette année tous les étudiants, qu'ils aient ou non validé leur année.

Parmi les 814 grenoblois admis en L1, 93 % ont continué en L2 dans un parcours qui fait suite à ce parcours de L1 (ou, pour quelques-uns, dans un autre parcours de la LST), les autres ayant opté pour une L2 hors LST, une réorientation à niveau L1 ou un tout autre cursus (pour l'instant, 3 % n'ont pas encore répondu). 67 % des 340 ajournés redoublent dans la même L1 ou un parcours voisin (un pourcentage en hausse par rapport aux années précédentes !?), 10 % ont opté pour un autre cursus (L1 en majorité, mais aussi BTS, IFSI, IUT, ...), et un quart n'ont pas (encore) répondu. Les chiffres sont proches pour les 23 NC, qui continuent en L1 pour 70 % d'entre eux. Enfin, parmi les 284 défaillants, seuls 20 % se sont réinscrits en L1 (chiffre quasi identique à ce qui avait été observé précédemment), 27 % ont opté pour une autre formation post-bac... et 53 % n'ont pas donné de nouvelles.

Une première analyse du devenir des L1 valentinois révèle que 83 % des 86 admis ont continué en L2 dans le parcours faisant suite à celui suivi en L1, et 48 % des 46 ajournés et 16 % des 77 défaillants ont redoublé dans le même parcours.

Du côté des L2, 78 % des 747 admis ont continué en L3 dans un parcours qui fait suite à la L2 validée (voire dans un autre parcours de la LST) et 16 % ont intégré des écoles d'ingénieurs (120 étudiants, dont 108 PEIP), les autres étudiants se répartissant entre licences professionnelles et autres cursus (s'y ajoutent 3% de non réponses). Parmi les 195 ajournés, 81 % recommencent leur année de L2 (parfois dans un parcours différent au sein de la LST), 4 % ont intégré une autre L2, 2 % une formation de niveau L1 et 6 % d'autres formations (parfois en lien avec un cursus à niveau bac + 2 suivi avant d'intégrer la L2), et il reste encore 8 % de non-répondants. Le pourcentage de défaillants qui se réinscrivent en L2 – 36 % – est près de deux fois supérieur à celui observé pour les L1, sachant que 41 % ne donnent pas de nouvelles, le quart restant se répartissant entre autres L2 (3 %), formations de niveau L1 (4%) et cursus autres (17 %). Enfin, 5 des 9 NC se sont réinscrits dans le même parcours.

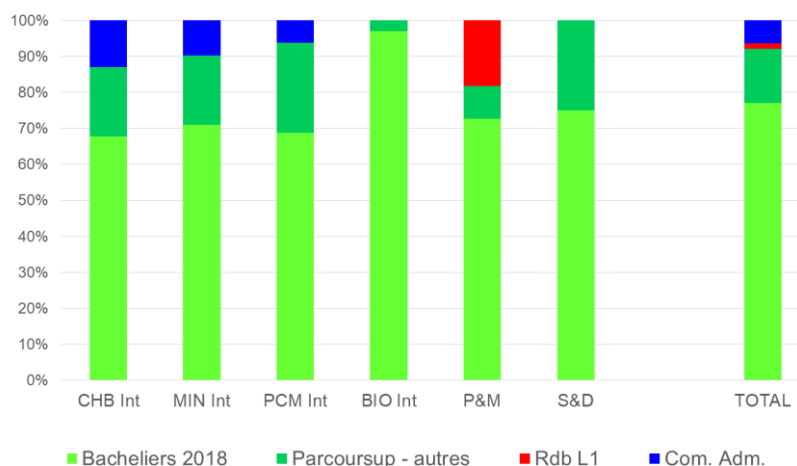
Comme pour les L1, l'analyse pour les L2 valentinois vient tout juste de commencer : 77 % des 84 admis ont intégré une formation de L3 en sciences et technologies à l'UGA, 79 % des 29 ajournés et 80 % des 5 NC se sont réinscrits dans le même parcours ou un parcours voisin, et aucun des 8 défaillants n'a pu être « pisté ».

5. Origine des inscrits 2018/2019 et capacités d'accueil pour Parcoursup

L'analyse des origines des inscrits, couplée à l'utilisation des données de Parcoursup, permet de parvenir à une analyse assez détaillée de la composition des parcours de L1, analyse qui, couplée à celle des taux de réussite par parcours et des pourcentages de réinscription spécifiques des ajournés et des défaillants, peut servir d'outil pour la définition des capacités d'accueil.

Les étudiants inscrits dans les parcours sélectifs sont pour l'essentiel « issus » de Parcoursup : le redoublement n'existe pas dans les parcours internationaux (ceux qui échouent peuvent redoubler dans le parcours francophone correspondant), et de toutes façons, s'agissant d'étudiants d'un niveau plutôt élevé, peu échouent ; l'accès via les dispositifs d'admission tels que PEF ou DAP est très, très limité.

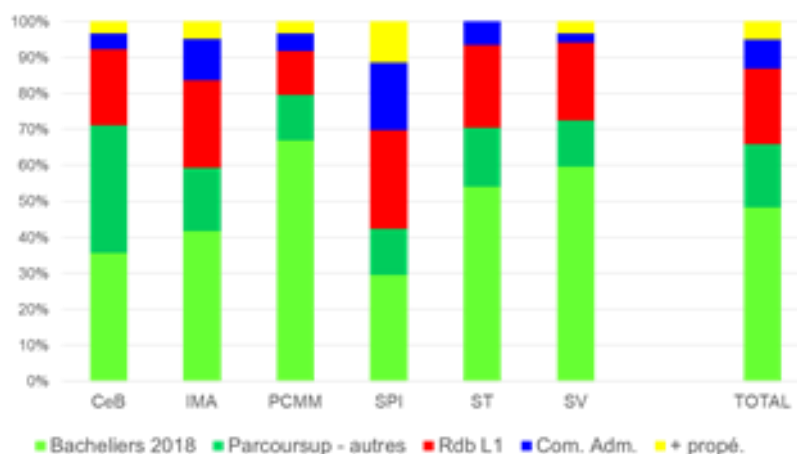
Du coup, à l'exception de Sciences & Design (S&D), les capacités d'accueil proposées pour 2019 correspondent à un groupe de TD par parcours, puisqu'il est proposé de doubler les effectifs des 3 parcours qui ne proposaient que 16 places l'an passé (mais dont un, CHB International, a finalement accueilli 32 étudiants à la rentrée 2018).



En ce qui concerne S&D, la situation est très particulière puisque l'ENSCI se retire, et que la formation sera désormais portée par l'UGA en collaboration avec l'ENSAG. Par prudence, et en raison de débouchés restreints, la capacité d'accueil proposée est donc de 10 (ce qui, si elle était atteinte, reviendrait à multiplier les effectifs par 2,5 !).

Mises au vote, les capacités d'accueil des parcours sélectifs sont adoptées à l'unanimité moins une abstention.

En ce qui concerne l'origine des étudiants inscrits dans les parcours non sélectifs, on note d'importantes différences entre formations, liées en partie, pour CeB aux réorientés de PACES (comptés parmi les étudiants passés par Parcoursup), ou pour SPI aux étudiants admis via PEF ou DAP. La proportion de redoublants est également variable (liée au taux de réussite du même parcours l'année précédente). Ont été ajoutés aux parcours concernés les effectifs des étudiants admis via Parcoursup qui ont finalement intégré l'année propédeutique.



A partir de cette analyse, et des taux de redoublements observés dans le suivi de cohorte, une simulation du nombre d'étudiants qui intégreraient chacun de ces parcours autrement que via Parcoursup – redoublants, étudiants passés par la commission d'admission, PEIP (qui passent bien par Parcoursup, mais dans le cadre du concours GEPI) – a été réalisée, qui, combinée à l'estimation du nombre d'étudiants maximal pour chaque parcours, a permis de déterminer les différentes capacités d'accueil théoriques.

Deux propositions ont été faites : dans la colonne de gauche, la capacité théorique calculée selon la méthode décrite plus haut ; dans la colonne de droite, une reconduction quasi identique des capacités d'accueil de 2018, sachant que pour quatre parcours sur six, le nombre d'inscrits via

Parcoursup était de toutes façons (très) en deçà du nombre de places proposées sur la plateforme (N.B. : pour IMA et PCMM, les chiffres entre parenthèses correspondent au nombre total d'inscrits via Parcoursup, PEIP inclus). Les responsables de parcours ont proposé de ne rien changer, et donc d'opter pour la solution présentée dans la colonne de droite.

Parcours	Effectif maximal	Effectifs à la rentrée 2018	Hors Parcours-sup ?	Reste	Capacité d'accueil 2018	Inscrits Parcours-sup 2018	Capacité d'accueil 2019 ?	
CeB	240	204	51	189	190	146	190	190
IMA	322	286	138	184	255	133 (174)	185	255
PCMM	214	198	135	79	152	87 (163)	80	150
SPI	160	127	58	102	130	59	105	130
ST	64	62	19	45	55	43	45	55
SV	352	354	82	270	280	260	270	280
TOTAL	1352	1231	483	869	1062	728 (845)	875	1060

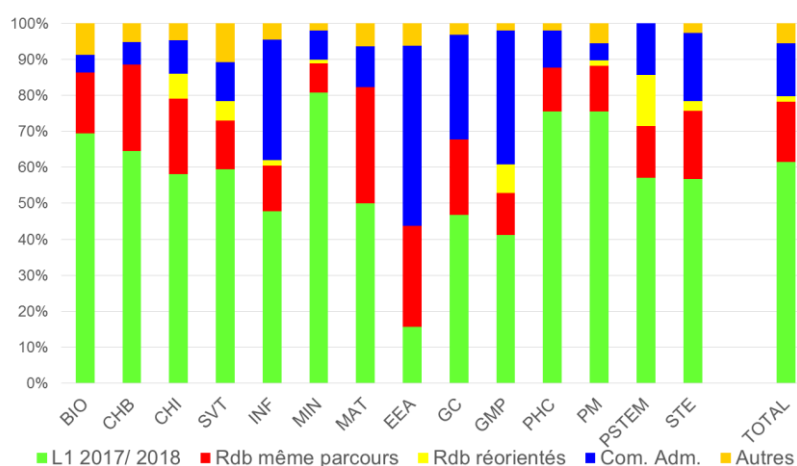
Mises au vote, les capacités d'accueil des parcours sélectifs sont adoptées à l'unanimité.

Suite à ce vote, la composition des parcours de L2 est également présentée, pour information :

- pour les parcours sélectifs, à l'exception de Sciences & Design (un redoublant cette année, pour la première fois), les étudiants sont quasiment tous issus de la L1 correspondante (quelques arrivées via la commission d'admission ou de CPGE pour PCM International et BIO International) ;



- en ce qui concerne les parcours non-sélectifs, on note, malgré les efforts fait pour attirer les étudiants vers ce parcours, la faible proportion d'étudiants issus de la L1 SPI dans le parcours EEA, et la forte proportion d'étudiants arrivés via la commission d'admission dans les parcours INF, GC, GMP et EEA, des arrivées en grande majorité à partir de pays africains.



6. Questions diverses

○ *Partiels de mi-semestre*

L'analyse du taux global de participation aux partiels montre une situation stable par rapport à l'an passé (attention, il s'agit là de la somme du nombre de présents à chacune des épreuves rapportée à la somme du nombre d'étudiants convoqués UE par UE, ces pourcentages ne sont donc pas strictement comparables aux taux de défaillants, d'autant que toutes les UE ne proposent pas de partiels sur table) :

- un peu plus de 90 % de présents aux épreuves de L1, en légère baisse par rapport à l'an passé (donc, pas d'effet Parcoursup...) ;
- un peu plus de 95 % de présents aux épreuves de L2, soit une très légère hausse.

○ *Elections au conseil du DLST*

Le 20 novembre, les personnels BIATSS concernés (personnels du DLST et personnels des scolarités des 3 UFR partenaires de la LST impliqués dans la gestion des étudiants de L3) sont appelés à renouveler le siège rendu vacant suite au départ en retraite d'Odile Brévard.

Par ailleurs, au printemps 2019, le conseil sera intégralement renouvelé (on en reparlera plus tard).

○ *Amphi tiers-Lieux*

Vendredi 30 novembre, à 12h30, Loïc Lobet, designer qui encadre les workshops et certains des enseignements proposés en L1 et L2 Sciences & Design, animera une présentation d'un projet qui a pour objet de proposer des pistes pour l'aménagement des halls du bâtiment E (avec le soutien de la DGDFVU). Ce projet concernera, au S2, les étudiants de L1 Sciences & Design ainsi que des étudiants de l'ENSAG et – si possible, d'où l'importance de cet amphi d'information – des étudiants de L1 ou L2 qui pourraient être disponibles 2 jours par semaine pour y participer.

○ *Ressources humaines*

Les demandes présentées par le DLST (voir le compte-rendu du conseil d'octobre) ont été validées par la DGDRH. Seul bémol, il n'est pour l'instant pas possible de créer un support d'emploi pour stabiliser Estelle Sanfilippo, car son poste de contractuel est financé par des crédits liés à la loi ORE (mais nous avons l'assurance de la pérennisation de son contrat pour 2019/2020).

○ *Prochains conseils* : 10 décembre ; 14 janvier (seulement si nécessaire) ; 11 février

La séance est levée à 19 h10